

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring*) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. **Au Burkina Faso**, des points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018 pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays.

Au Burkina Faso, le suivi des flux de population se fait au niveau des quatre FMP et vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales.

Durant le mois d'août 2022, au total 42 834 migrants ont été observés au niveau des quatre FMP (dont 18 348 individus entrant au Burkina Faso (43%) et 24 486 individus quittant le Burkina Faso (57%)).

→	43%	Flux entrants au Burkina Faso
←	57%	Flux sortants au Burkina Faso
📅	1 862	Individus observés en moyenne / jour
📈	+9%	Par rapport à juillet 2022
👥	4 143	Personnes vulnérables
👁️	72%	de hausse du nombre de mineurs non accompagnés par rapport à Juillet
👁️	10%	de baisse au FMP de Yendéré par rapport au mois de juillet
↕️	4	FMP actifs au Burkina Faso

### PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois d'août 2022, la moyenne journalière des flux a connu une hausse de neuf pour cent par rapport au mois précédent. Cette hausse est due à la reprise des activités de collecte du FMP de Dori/Seytenga. En rappel, ce FMP avait été suspendu à la suite de l'attaque du poste de gendarmerie et de l'attaque contre les populations civiles de Seytenga le mois précédent ayant entraîné le décès de 86 civils. Pour des raisons sécuritaires, le FMP de Seytenga a été délocalisé à Dori. Au cours de la même période, on observe une hausse des flux en provenance du Niger de six-pour cent par rapport au mois précédent. On observe également une hausse de cinq pour cent des flux à destination du Niger.

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

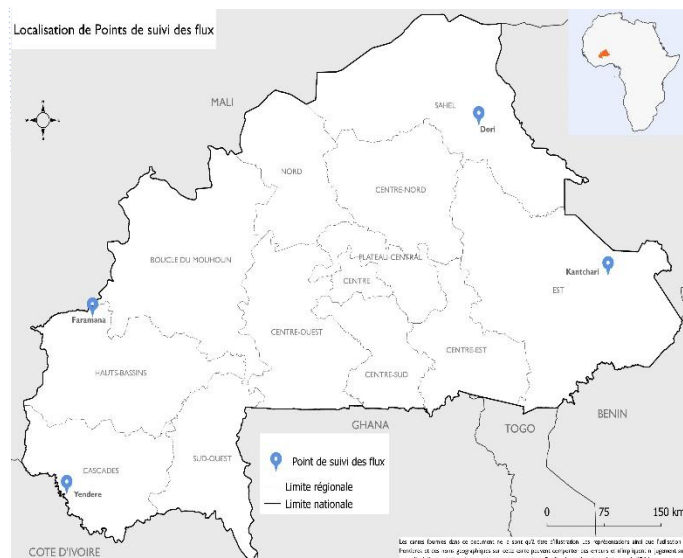
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
BFA	57 %	-	BFA	43 %	-
CIV	18 %	-4pp	CIV	28 %	-6pp
NER	13 %	+6pp	MLI	17 %	+1pp
MLI	11 %	-3pp	NER	12 %	+5pp

### PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	23 %	6 %
Hommes	62 %	9 %

De l'observation des voyageurs au cours du mois d'août il ressort que (62%) des passants étaient des hommes adultes contre (59%) observés le mois précédent, (23%) étaient des femmes adultes en août contre 23 pour cent le mois précédent et (15%) étaient des enfants avec (6%) de filles.

### EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



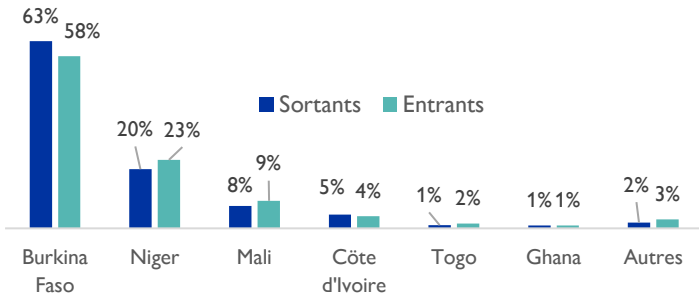
### ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: <https://migration.iom.int> - [https://dtm.iom.int/Burkina\\_Faso](https://dtm.iom.int/Burkina_Faso) - [https://displacement.iom.int/Burkina\\_Faso](https://displacement.iom.int/Burkina_Faso)  
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



Projet financé par l'Union européenne  
 Projet mis en œuvre par l'OIM

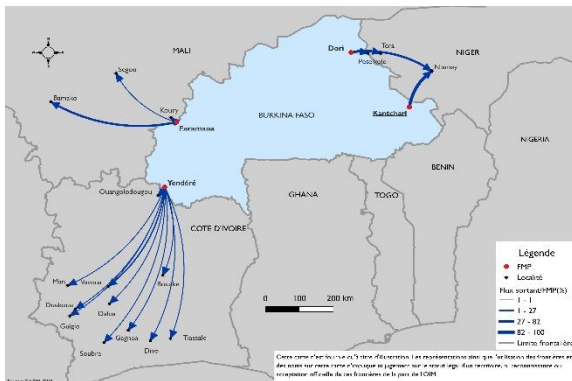
#### PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



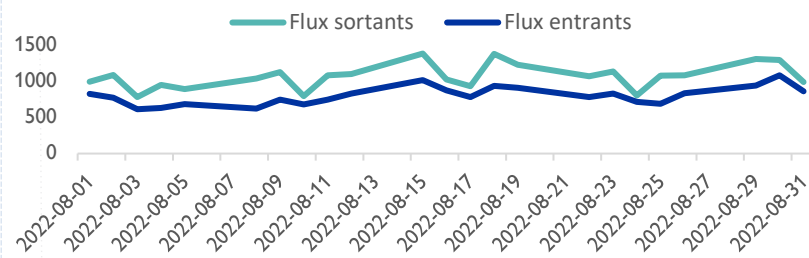
Durant le mois d'août, les ressortissants burkinabè étaient la principale nationalité observée, représentant (60%) des flux observés, suivis des Nigériens (22%) et des Maliens (9%). Par contre au cours du mois précédant, les ressortissants burkinabè représentaient (66%) des flux observés, suivis des Nigériens (18%) et des Maliens (8%). La baisse du nombre de burkinabè est due à l'installation de la saison hivernale au cours de laquelle certains migrants font des activités agricoles.

Le nombre de migrants de nationalité nigérienne a connu une hausse significative de 2 401 migrants au cours de ce mois d'août, passant de 7 002 migrants en juillet à 9 403 migrants observés au cours de cette période. Cette hausse de migrants nigériens est due à la reprise des activités de collecte des données à Dori.

#### FLUX QUITTANT LE BURKINA FASO



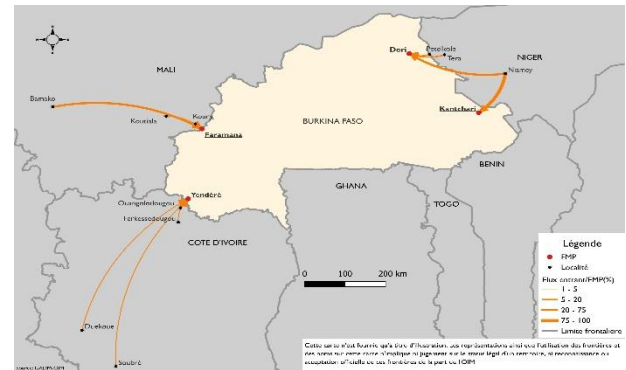
#### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



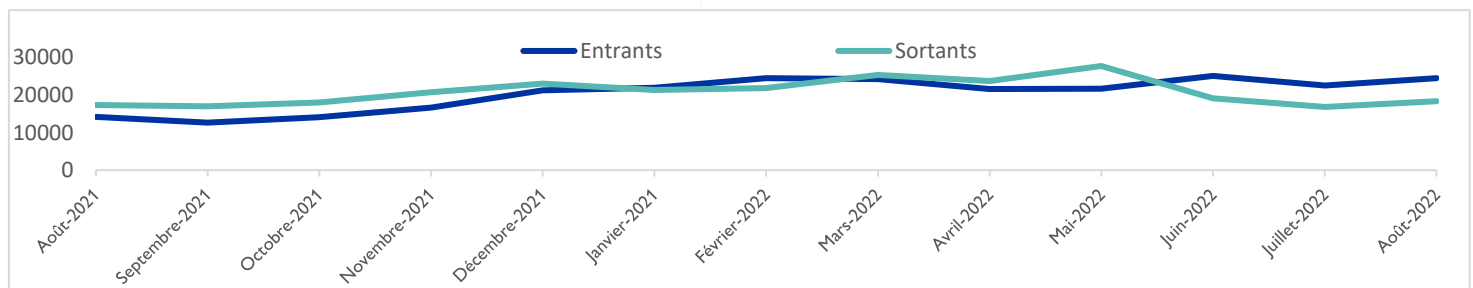
Les FMP de Yendéré et de Faramana restent les principaux points d'observation des migrants totalisant ainsi 75% de l'ensemble des flux du mois d'août. Ces FMP sont des points de passage des migrants nigériens, maliens et ivoiriens pour des activités économiques.

Dans l'ensemble, les flux ont connu des fluctuations dans la première semaine du mois. Les baisses observées les 10, 16 et 24 août correspondent à la saison hivernale au cours de laquelle les routes sont impraticables. Ce qui bloque les transports souvent plusieurs jours. Les pics observés du 11 au 15 août correspondent à la période de reprise des activités de collecte des données à Seytenga dont la délocalisation a été faite à Dori. Les pics observés les 14 et 18 août correspondent à retours de migrants burkinabè de la Côte d'Ivoire et du Niger.

#### FLUX ARRIVANT AU BURKINA FASO



#### ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (AOÛT 2021 – AOÛT 2022)



Au Burkina Faso, la collecte des données a connu des perturbations ces dernières années en raison des restrictions (fermeture des frontières terrestres et aériennes ayant entraîné la suspension de la collecte des données) liées aux mesures prises depuis mars 2020 par le gouvernement du Burkina Faso. A la reprise des activités de collecte des données aux quatre FMP en août 2021, les migrants passent par des contournements des voies officielles aux points d'entrée de Faramana et de Yendéré évitant ainsi les contrôles de documents de voyages au niveau des voies officielles. De septembre 2021 à mars 2022, on constate une hausse progressive des flux. Cette hausse correspond à des mouvements saisonniers de migrants Burkinabè et Nigériens vers la Côte d'Ivoire et le Mali à la recherche d'opportunités économiques. Au cours du mois d'août, on observe une hausse progressive des flux. Cette hausse est due à la reprise des activités de collecte des données de Seytenga à Dori.